

# CE QUE COÛTE À L'ÉTAT L'EXPLOITATION DES CARRIÈRES DE BOUZEGZA

## 100 milliards pour réparer les dégâts sur la RN29

**Lors de la présentation du dossier des travaux publics (TP) devant le Conseil de wilaya par Neila Bouhafs directrice de ce secteur de Boumerdès, a évoqué dans son exposé et pour un seul programme, le chiffre colossal de 1 000 000 000,00 de dinars (100 000 000 000 de centimes) mais passé complètement inaperçu. Il s'agit d'un montant des réparations et des aménagements de la RN29 reliant la ville Boudouaou (wilaya de Boumerdès) à la partie ouest de la wilaya de Bouira.**

La partie de la route citée est comprise entre Boudouaou et Keddara au pied du massif de Bouzegza dans la wilaya de Boumerdès. Selon les propos de la directrice des TP, 4 opérations sont en cours de réalisation ou partiellement achevées pour lesquelles sa direction a engagé la somme de 850 813 352,00 dinars sur une autorisation de programme (AP) citée plus haut de 1 000 000 000,00 de dinars. Deux opérations concernent la réparation de deux sections de cette route (la RN 29) et deux autres se rapportent à des aménagements de deux évitements contournant le chef-lieu communal de Keddara et l'agglomération de Benmerzougua dépendant de la municipalité de Boudouaou (ex-Alma).

Paradoxalement le même montant, selon l'exposé de la directrice des TP, c'est-à-dire 1 000 000 000,00 de dinars, a été consacré à la réfection — sur des distances allant de 700 à 2 400 m — de chemins communaux de 30 communes de la wilaya de Boumerdès. On peut mesurer l'impact sur les populations des deux programmes. Pourquoi ce programme massif et urgent en faveur de Keddara et Benmerzougua ? Parce que tout simplement, les habitants de ces deux localités ferment régulièrement route et protestent contre les terribles désagréments et nuisances et surtout les destructions de la chaussée que causent les milliers de camions qui passent quotidiennement à proximité de leurs habitations chargés

de dizaines de tonnes d'agréats provenant de la quinzaine de carrières en activité au pied du mont de Bouzegza. A certains endroits de cette route, il est effectivement impossible pour un véhicule de tourisme d'y circuler. Les autorités croient avoir trouvé la solution à travers l'exécution de ce programme. Mais au vu de l'ampleur de la circulation de camions chargés parfois de 20 tonnes de gravier et la nature du terrain glissant, les mêmes dégâts vont se répéter et des autres milliards qui seront encore prélevés sur d'autres programmes intéressant la population des autres communes, seront nécessaires pour réparer les dégâts.

Les 100 milliards ne sont que la partie visible des destructions constatées en amont de ces carrières. Sur place, les jeunes de Keddara qui luttent depuis longtemps contre la multiplication des carrières sur cette montagne dénoncent la destruction d'un site historique (le Mont Bouzegza), de la forêt, des écosystèmes, de l'habitat d'animaux sauvages dont des centaines de singes macaques, de ressources hydraulique — pollution et ensablement du barrage de Keddara — et des potentialités touristiques.

Ces jeunes disent, en outre, à qui veut l'entendre que c'est le développement durable des deux communes touchées par ces carrières, Keddara et Kherrouba en l'occurrence, qui est, sur le long terme, remis en cause. Que rapportent ces carrières au budget de l'Etat. Pratiquement rien. A titre illustratif, nous reprenons la réponse du maire de Keddara à qui nous avions posé la question sur les revenus engendrés par les carrières implantées dans la municipalité dont il a la charge. «Les carrières nous rapportent 1,5 de centimes par année. Qu'ils reprennent leur milliard et demi et qu'ils nous laissent tranquilles.»

Abachi L.

### TRIBUNAL D'EL-BAYADH

## Nouvelle condamnation pour Hassan Bouras

**Hassan Bouras, ancien journaliste et défenseur des droits de l'Homme, a été condamné une nouvelle fois par le tribunal d'El Bayadh à un an de prison ferme.**

Le verdict est tombé comme un couperet, le 28 novembre dernier après sa présentation en audience devant le tribunal d'El-Bayadh. Selon l'un de ses proches amis, qui ont également comparu en tant que témoins, en l'occurrence Moulay Maârouf, qui est lui aussi ancien journaliste et membre du bureau d'El Bayadh de la Ligue des droits de l'Homme, Hassan Bouras a été accusé «d'outrage à corps constitué», alors que la justice lui reproche la réalisation d'une vidéo au mois de septembre dernier et diffusée sur les réseaux sociaux, portant atteinte au

corps de la police, une «interview de deux personnes qui ont accusé le chef de la Sûreté de la wilaya d'El Bayadh ainsi que le commissaire de la police judiciaire de la même wilaya de corruption, d'avoir touché des pots-de-vin d'une valeur de 500 000 DA chacun».

M. Moulay, a également affirmé que «les deux individus interviewés, et la femme de l'un d'eux, ont aussi écopé de la même sentence». Les activités de journaliste et de défenseur des droits de l'Homme, lui ont certainement coûté ce lourd tribut, surtout vis-à-vis de la justice, a-t-il encore indiqué.

Dans un communiqué rendu public le jour même de sa condamnation, la Ligue — aile M° Noureddine Benissad, dont Hassan Bouras est membre de la direction — avait dénoncé «cette énième condamnation contre son militant» et «avait appelé à sa libération». «Durant l'année 2016, plu-



Hassan Bouras.

sieurs défenseurs des droits de l'Homme, notamment Hassan Bouras, ont été poursuivis pour leurs publications, caricatures ou commentaires critiques. Hormis l'apologie du terrorisme et l'appel à la haine, à la violence et au crime, les opinions exprimées sur les réseaux sociaux font partie de la liberté d'expression et ne méritent en aucun cas des ripostes disproportionnées allant jusqu'à l'emprisonnement»,

dénonce la Laddh dans son communiqué. «La Laddh exige le respect de ces principes consacrés par la Constitution et les conventions internationales relatives aux droits de l'Homme ratifiées par l'Algérie».

Par ailleurs, la famille de Hassan Bouras, ainsi que plusieurs militants solidaires, considèrent que cette lourde peine est scandaleuse. Ces derniers, apprend-on, au nombre de 12 personnes, ont, de même, été interpellés le même jour et détenus pendant 24 heures au commissariat du centre-ville.

Pour rappel, Hassan Bouras n'est pas à sa première condamnation, il a été tout le temps poursuivi et ne fait que cumuler les condamnations et amendes depuis plusieurs années.

La famille Bouras affirme qu'elle a engagé un pourvoi en cassation, alors que la date du procès en appel n'a pas encore été programmée.

B. Henine

### BLIDA

## 131 milliards de centimes pour le développement de la commune de Meftah

**Ayant fait, tout récemment, l'objet d'une visite d'inspection de la part du wali de Blida, la commune de Meftah, à 40 kilomètres à l'est du chef-lieu de wilaya, a bénéficié d'une enveloppe financière de 131 milliards de centimes pour la réalisation de 66 importants projets inscrits dans le cadre de son développement local.**

Parmi ces importants projets, celui consacré à l'aménagement urbain et au renouvellement du réseau d'assainissement dans plusieurs quartiers de la commune de Meftah dont les deux grandes agglomérations que sont Souakria et Traïkya, surtout que les habitants de ces deux localités ont vécu le martyre en raison de la dégradation des routes, rendant la circulation quasi impraticable.

Sur un autre registre, cette commune a bénéficié d'une enveloppe financière de 4 milliards 500 millions de centimes pour la réalisation d'une route secondaire d'une longueur de 17 kilomètres qui permettra de désengorger le centre-ville et rendre le trafic plus fluide, notam-

ment pour les usagers qui viennent de l'est de la commune. Le wali de Blida, Abdelkader Bouazghi, a instruit à ce propos le directeur des travaux publics de renforcer les moyens humains et matériels pour terminer le projet dans les délais impartis. Dans le même ordre d'esprit, le premier responsable de l'exécutif a demandé au chef de daïra de Meftah ainsi qu'au président d'APC de lui remettre une étude de réalisation d'une autre route de 4 kilomètres de longueur pour le côté ouest de la commune. L'autre point important pour cette commune est le projet du nouveau pôle urbain implanté sur une superficie de 132 hectares pour la réalisation de 10 000 logements. Pour les commodités de ce projet, le wali de Blida avait demandé au directeur de distribution de l'électricité et du gaz ainsi qu'à celui des ressources en eau de réaliser les réseaux électriques et d'eau potable.

Concernant les infrastructures scolaires, la commune de Blida a bénéficié de nouveaux établissements dans les localités de Sidi-Hammad et Feniche-Mohamed où il a été demandé aux responsables du projet d'accélérer le rythme des travaux pour être dans les délais.

M. B.

### MÉDÉA

## Une voiture percute un enfant et le tue

Un enfant a été tué par une voiture dans la matinée de mardi sur le chemin de wilaya 91 dans la commune de Mihoub, relevant de la daïra de Azizia.

Selon les éléments de l'unité secondaire de la Protection civile de Médéa, le drame est survenu à 11h 45 au lieu-dit Birouni.

A. S., âgé de 5 ans, a été violemment percuté par un véhicule léger et a été grièvement blessé. Son état était tel qu'il a rendu l'âme juste après son admission à l'hôpital civil de ladite daïra.

M. L.

Retrouvez ce samedi le n°256 de Soirmagazine

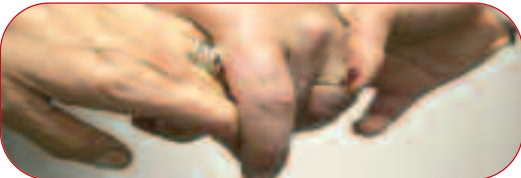
### Sommaire

#### ENQUÊTE-TÉMOIGNAGES

**Seconde épouse, une existence pas toujours rose**  
Accepter d'être la seconde épouse n'est pas toujours un choix facile. Le «partage» n'étant pas chose aisée. Nous avons approché ces femmes en tentant de comprendre comment, elles et leur entourage, vivent-ils cette situation ?

#### ENTRETIEN

**«Si la polygamie est mal vécue par les épouses, elle est un calvaire pour les enfants»**  
Dans cet entretien, Maître G. Abdelkrim, avocat, nous fait part de son expérience professionnelle sur la question relative à la polygamie. Très engagé dans sa profession, il nous a également fait partager son point de vue.



#### C'EST MA VIE

**Rachid au temps des paraboles géantes**

L'histoire se déroule dans les années 90. Les premiers récepteurs satellites étaient énormes et inaccessibles aux petites bourses ; seuls quelques privilégiés pouvaient se permettre ce genre de matériel. Mais certains affairistes flairaient la bonne combine pour se remplir les poches.

#### VOYAGE CULINAIRE

**Tbahedj bel djedj, une recette hors normes**

Nous allons découvrir une très vieille recette qui nous vient tout droit de Dzair leqdim, un plat plutôt méconnu de la génération actuelle qui le trouverait sûrement quelque peu excentrique.